

Article de Sagesse Ancienne

Forces du marché, forces de la matérialité

David Goulois

extrait du site : www.sagesseancienne.com

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

" Les forces du marché sont les forces du mal, de la confusion et du chaos, et leurs enfants sont la compétition et la comparaison. Les forces du marché sont des forces sataniques. Les forces du marché conduisent à la possession et à l'avidité. C'est un cycle sans fin. Les forces du marché conduiront la civilisation que nous avons connue au bord du désastre. "

(Maitreya, *Les Lois de la Vie*, Partage Publication, présentation de B. Creme, p. 148)

" Les hommes politiques sont assis sur une bombe à retardement à essayer de créer une culture européenne liée aux forces du marché. Chaque individu, chaque nation et chaque culture devraient garder sa propre identité. Si, au nom des forces du marché, l'identité d'un pays ou la personnalité d'un individu est compromise ou sacrifiée, cela n'aboutira qu'au chaos, à la destruction, et même à la guerre. Les hommes politiques sont en train de jouer avec de dangereuses forces noires. Cela pourrait semer les graines d'une troisième guerre mondiale, si cela devenait incontrôlé. " (Ibid. p. 153)

Une vision pénétrante

En lisant ces lignes, on peut tout d'abord se demander qui est en mesure d'exprimer pareille analyse de la situation mondiale actuelle. *Les Lois de la Vie* (Partage Publication) est un ouvrage regroupant les enseignements de Maitreya. Son collaborateur les a transcrits et communiqués à deux journalistes indépendants, Patricia Pichon et Brian James, qui à leur tour les ont transmis à Benjamin Creme. Selon ce dernier, Maitreya est le leader des Maîtres de Sagesse amorçant progressivement leur retour public dans le monde depuis 1975. Ce processus se trouve largement expliqué dans les ouvrages d'Alice Bailey. Présent dans la communauté asiatique de Londres depuis 1977, sous une identité civile, Maitreya a participé à nombre de causeries au sein desquelles il a pu exposer son point de vue sur l'état actuel du monde. Il a également fait des prédictions précises sur des événements mondiaux qui se sont avérées exactes. L'ouvrage atteste de l'étendue et de la profondeur de la vision de ce sage. Les thèmes des forces du marché, de l'identité, de la liberté et du Soi reviennent fréquemment. Nous allons tenter d'expliquer quelles sont les causes ésotériques du malaise planétaire que nous vivons et qui menace notre existence à tous si nous ne prenons pas les mesures urgentes qui s'imposent. Sans idéologie partisane, la connaissance ésotérique peut apporter un nouvel éclairage sur cette crise identitaire qui demeure fondamentalement une crise spirituelle.

L'origine du mal

Il convient tout d'abord de comprendre l'origine du mal planétaire. L'ésotérisme définit le mal comme l'empiétement des forces de la matière sur l'esprit humain. La matière n'est pas le mal en soi, mais son usage le devient lorsqu'il aliène notre humanité, ainsi que les autres règnes de la nature dont nous dépendons pour notre subsistance, auxquels nous sommes inextricablement reliés et envers qui nous avons une responsabilité. Les forces de la matière proviennent de l'ancien système solaire, époque à laquelle le but de l'évolution était le développement de ces dites forces au moyen de l'intelligence, le 3^e aspect de la Divinité. Dans ce second système solaire, le but de l'évolution concerne le développement de la conscience, le 2^e aspect de l'amour et de la sagesse. Ainsi, le mal commence dès que le 3^e aspect domine

le 2^e aspect, dès que le passé s'impose au présent, dès que l'esprit humain s'identifie à la matière. Cet état se trouve accentué par l'influence de la Lune, qui fut la précédente incarnation (en fait la 3^e incarnation) de la Divinité de la Terre. L'influence de la Lune sur les forces de la matière est bien connue des ésotéristes comme des astrologues. Notre Terre possède une personnalité de 3^e rayon, celui de l'intelligence dont l'habilité consiste à manipuler toute forme de matière. La matière implique le plan physique, mais à un niveau plus subtil encore, les niveaux émotionnel et mental constituent aussi de la matière. Ces trois niveaux sont composés de forces issues du précédent système solaire, forces qui continuent d'involuer. L'ésotériste les nomme élémentaux. Laissés sans contrôle, sans la présence des forces évolutives, les élémentaux représentent des forces démoniaques nous poussant à involuer davantage vers la matière, le pôle opposé de l'Esprit. L'intellect surplombe ainsi la triple matière composant la personnalité de tout individu.

Le 3^e aspect divin

Le véritable ésotérisme affirme que tout est divin et qu'aucun être humain n'est moins divin qu'un autre du point de vue de sa Monade, de son Etincelle divine. Il existe 3 types de Monade, chacune en lien avec l'un des aspects de la Divinité : 1) le pouvoir (le Père), 2) l'amour-sagesse (le Fils), 3) l'intelligence (la Mère). Les ésotéristes ont trop souvent tendance à considérer la Monade *en tant que niveau de conscience*, à travers une certaine forme de dualité inhérente au facteur temps : l'individu ne prend contact avec la Monade que dans les initiations supérieures. Cependant, *en termes de structure, de nature énergétique*, il convient de rappeler que l'individu se trouve, sans en être conscient, sous l'influence de sa Monade. En effet, son âme et sa personnalité ne sont que les émanations de sa Monade. Peu importe les rayons d'énergie sur lesquels se trouvent l'âme et la personnalité, ces rayons constituent littéralement des sous-rayons de la Monade. L'essence monadique de l'homme détermine fondamentalement sa constitution. Ceci est souvent peu compris et rarement pris en compte dans l'étude de la constitution occulte d'un homme, alors que cela demeure déterminant. Toutes les particules le composant, matérielles comme subtiles, répondent à l'aspect fondamental sous lequel l'individu se trouve placé. Le niveau de développement de l'individu ne fait qu'indiquer le degré d'impureté ou de pureté par lequel la Monade se manifeste. Tel est le point de vue moniste de l'occultiste qui diffère du point de vue dualiste du mystique qui, lui, considère principalement la Monade comme une abstraction flottant au-dessus de lui, comme un idéal vers lequel il tend en vue de sa réalisation spirituelle. La Monade conditionne tout le mode de développement d'un être humain, de son individualisation (l'accession à son humanité) à sa libération. L'aspect dominant de la Monade est le seul à demeurer éternellement le même, car le rayon de l'âme peut changer sur de très grands cycles, tandis que les rayons de la personnalité changent à chaque nouvelle incarnation. Pour toutes ces raisons et d'autres encore, Maitreya affirme que seul le Soi importe. C'est aussi pourquoi le mot sanskrit *Ātman*, continuellement évoqué dans les enseignements ésotériques de l'Inde, concerne stricto sensu la Monade (le Soi, l'Esprit) et ne devrait pas être traduit par le mot âme (l'intermédiaire spirituel entre l'Esprit et la matière).

Ceci étant expliqué, on comprendra que du fait de leur nature monadique, certains individus se trouvent plus en affinité avec le 3^e aspect de la Divinité : l'intelligence. Tel est le cas de la majorité des Monades qui furent des hommes sur la Lune (précisons qu'à l'époque, l'incarnation s'effectuait seulement jusqu'au plan éthérique). Le groupe des Monades humaines issues de la Lune constitue à l'heure actuelle l'humanité la plus avancée sur Terre. Selon les enseignements d'Alice Bailey, ce groupe se compose d'environ 3/4 de Monades 3 ; les Monades 2 et les Monades 1 représentant le 1/4 restant. La forte présence des Monades 3 parmi les humains les plus avancés, évoluant sur une planète elle-même peu évoluée et gouvernée par le 3^e rayon, explique le problème mondial actuel. L'intelligence, pourvoyeuse d'une grande activité mentale et physique, se trouve à l'origine de la création de la culture, mais aussi de la technologie et du

confort offerts par la civilisation. Cela correspond au don du 3^e aspect divin. Toutefois, lorsque cet aspect se trouve surdéveloppé et s'exprime à travers des personnalités imparfaites, l'aspect forme de la création tend à imposer un modèle matérialiste aux sociétés. Le commerce exprime naturellement cette force d'expansion. En sanskrit, le 3^e aspect divin se nomme *Brahmā*, le Dieu créateur, dont la racine *brh* signifie augmenter, croître, s'étendre, s'expandre. Livrée à elle-même, sans contrôle, cette énergie se dénature en une commercialisation effrénée de tous, de tout, et s'avère ainsi très destructrice. Elle quantifie, sans qualifier. Elle chosifie la nature humaine. Elle matérialise les rapports humains et la relation au monde, en plaçant la recherche du profit au centre de tout. En cela, cette force devient maléfique. C'est à cette dangerosité que fait allusion Maitreya, le Seigneur de l'Amour, la manifestation du Fils, du Second aspect divin.

Les 3 groupes humains

L'histoire occulte de l'humanité nous apprend que les Monades qui ont été individualisées sur Terre (entendons par là leur passage du stade animal au stade humain) le furent tout d'abord durant l'époque lémurienne, il y a des millions d'années. Ce groupe se composait aux 3/4 de Monades de 2^e aspect, le 1/4 restant concernait des Monades de 3^e aspect. Ce second groupe constitue ce que l'on pourrait appeler " la classe moyenne " de l'humanité actuelle, pleine de bonne volonté mais encore incapable d'influer de façon décisive sur le cours des événements mondiaux. Le dernier groupe fut tardivement individualisé au début de l'époque atlante. Cette fois les 3/4 comprenaient des Monades 1, accompagnées de 1/4 de Monades 2. Ce dernier groupe est actuellement incarné dans l'humanité la moins avancée, celle qui, faute d'un temps de développement suffisant pour son évolution, subit les conditions dramatiques dans lesquelles leurs aînés ont bien voulu les placer. Ce sont les " jeunes âmes " qui souffrent de vivre dans des conditions de vie inhumaines, sur lesquelles elles n'ont pratiquement aucun contrôle. Elles sont forcées de s'incarner très fréquemment par manque d'expérience, attirées magnétiquement sur Terre dans les lieux de misère où le contrôle des naissances est quasi inexistant et où la famille représente la seule sécurité possible pour ces pauvres gens. Ce groupe est littéralement maintenu en esclavage par le poids des forces du marché : ils sont la masse des travailleurs les plus pauvres du monde, les " *sans voix* " comme les appelle Maitreya. Ils n'ont que le temps de survivre et de souffrir. Leur Monade de 1^{er} aspect (pour la majorité) leur procure cette puissance innée, ce courage de tous les jours et cette endurance à toute épreuve qui les poussent à survivre en dépit des conditions les plus hostiles. Somme toute, il est naturel que le 3^e aspect se manifeste avant le 2^e et que le 1^{er} aspect apparaisse en dernier. Au niveau des cycles d'incarnation, les Monades de la Lune s'incarnent elles aussi fréquemment afin de hâter leur réalisation spirituelle. Le 2^e groupe (issu de la Lémurie) s'incarne en fonction des cycles des rayons, certains membres restant longtemps en abstraction pendant que d'autres s'incarnent à leur tour. Le Maître Tibétain Djwal Khul, qui a transmis son enseignement à travers Alice Bailey, nous apprend que 60 milliards de Monades humaines sont rattachées à l'évolution de la Terre et se répartissent ainsi : 35 milliards de Monades 2, 20 milliards de Monades 3, et 5 milliards de Monades 1. Avec toutes les informations données précédemment, on comprendra aisément qu'il existe une part importante de Monades 3, que parmi celles-ci beaucoup sont avancées et s'incarnent donc régulièrement sur Terre. Les Monades 3 sont liées au précédent système solaire, bien qu'une part infime en provienne directement. Les Monades 1 sont rares et se concentrent principalement dans l'humanité la moins avancée, tandis que la plupart des Monades 2 se trouvent à mi-chemin entre les Monades 3, les plus avancées, et les Monades 1, les moins avancées.

Au milieu de l'époque atlante, les Monades provenant de la Lune s'incarnèrent de nouveau sur Terre parmi le groupe d'origine lémurienne et le groupe fraîchement individualisé en Atlantide. Au fur et à mesure du temps, une partie des membres les plus avancés intellectuellement, peu éveillée à la compassion, finit par profiter de sa supériorité intellectuelle : les clivages commencèrent, les castes ou les noms qu'on

pouvait bien leur donner furent établies, les titres et fonctions primèrent sur le reste et l'immense masse de l'humanité se retrouva sous la domination de cette élite. L'autre partie des Monades provenant de la Lune tenta de faire front au déversement de ce matérialisme sur Terre et à ses effets destructeurs. Les Maîtres de Sagesse présents à cette époque ne purent empêcher ce clivage au sein de l'humanité (un évènement relaté dans toutes les mythologies mondiales, sous des formes allégoriques). Ce conflit se solda par une guerre totale et une série de déluges qui ensevelirent le continent atlante... dont il ne reste que l'Amérique. Il n'est pas étonnant que le culte de l'argent et le libéralisme effréné se soient développés en Amérique du Nord, car cela résulte d'un karma ancien. Qui connaît mieux l'histoire de l'humanité que Maitreya, devenu un Immortel depuis un temps immémorial ? Lorsque celui-ci nous met en garde contre les forces du marché, on peut penser qu'il sait pertinemment de quoi il parle, pour avoir vu et revu le triste cycle du matérialisme humain.

La fameuse phrase de Jésus (*Matthieu 19.30*) illustre notre propos : "*Beaucoup de premiers seront derniers et beaucoup de derniers seront premiers* " Bien qu'individualisées les premières, beaucoup de Monades 3 seront les dernières à se réaliser spirituellement du fait de leur surdéveloppement intellectuel et de leur profonde identification à l'aspect forme, ces deux facteurs conjoints les plaçant sous l'influence du karma passé qui freine leur évolution. Ainsi, par voie de conséquence, une longue période d'adaptation et de réajustement sera nécessaire à la maîtrise et au détachement de ce même aspect forme. Le mode d'évolution des "jeunes âmes", les dernières de la phase d'individualisation, sera sans pareille et inégalé dans le futur (ces Monades constituent le modèle embryonnaire du prochain système solaire qui sera placé sous l'influence du 1^{er} aspect). Ceci deviendra possible dès que leurs frères aînés leur permettront de vivre décemment, dès qu'ils les sortiront de ce trou sans fond dans lequel ils les ont fait tomber... au nom de la compétition. La grande responsabilité de cet état de fait incombe principalement à ceux que le Maître de Benjamin Creme nomme, dans l'un de ces éditoriaux de la revue *Partage International*, "*les hommes d'argent* " (n° 284, Avril 2012 : *La jeunesse aux avant-postes*) : "*La voix du peuple, tous âges confondus, finira par couvrir les lamentations des hommes d'argent, et conduira l'humanité vers une nouvelle aurore* " On peut légitimement penser qu'une part importante d'âmes évoluées ayant une Monade de 3^e aspect compose ce groupe d'hommes d'argent, qui, bien que peu nombreux à l'échelle planétaire, contrôle l'économie mondiale. L'amour, la compassion pour leurs semblables, leur fait souvent défaut, en comparaison de leur intelligence hautement développée.

Les Monades 3

L'évolution n'obéit pas aux critères de sainteté que les religions nous ont imposés pendant des siècles, alors même que les gardiens du monde profane, aidés par la caste sacerdotale ou gouvernante selon l'opportunité du moment, s'arrogeaient de plein droit la maîtrise des produits de la terre et des hommes. Le monde du Malin leur revenait de plein droit. Il n'est pas étonnant que l'un des premiers adjectifs du Diable soit le Malin. Contre toute attente, après la chute des pouvoirs religieux et politique, la caste marchande a pris le contrôle du monde. Nous observons, médusés, ce hold-up démocratique, institutionnalisé à nos dépens jusque dans les moindres aspects de notre quotidien. Le mot d'ordre semble être : "*consommer, nous sommes là pour y parvenir, vous êtes là pour nous enrichir*" Le paradoxe, qui échappe à l'entendement des mystiques et des nombreux soit-disant ésotéristes, est que les individus évolués constituent souvent un plus grand danger au moment où ils accèdent à leur puissance mentale, avant qu'ils ne dépassent ce niveau en y substituant une réelle intuition spirituelle. Un homme peut être très évolué au niveau de son intelligence, de son amour ou de sa volonté, selon le cas. Pour devenir un Maître de Sagesse, c'est-à-dire Maître de soi-même à tous les niveaux, les deux autres aspects doivent être intégrés et équilibrés, à travers l'aspect dominant de la Monade.

Comme l'explique le Maître Tibétain, il existe une forme d'illusion propre aux types incarnant un rayon d'aspect. Ceux-ci peuvent devenir des " destructeurs d'âmes ", par le mauvais emploi de la puissance politique (comme dans les dictatures), des " trompeurs d'âmes ", à travers les fausses croyances religieuses, psychologiques et artistiques, ou bien des " manipulateurs d'âmes ", par le biais d'institutions commerciales et bancaires dévoyées. Ajoutons au 3^e rayon mal aspecté, la science matérialiste, dure comme molle, lorsqu'elle sert la philosophie et les intérêts des forces du marché.

Il convient de ne pas caricaturer ces grandes généralités car les individus restent uniques. Les Monades 3 ont apporté leur contribution majeure au développement des civilisations et des cultures. Nous leur devons beaucoup. Notre but n'est pas du tout de stigmatiser les Monades 3, ni de nier l'unité profonde sous-jacente de l'humanité, bien au contraire. Le but est d'expliquer que laissée à elle-même, cette énergie mal employée ne s'arrêtera pas d'elle-même et pourrait entièrement détruire le monde. Une destruction qui s'opère sous nos yeux, à grande vitesse. Une partie des Monades évoluées de 3^e aspect (entendons par là : se manifestant à travers des femmes et des hommes évolués) dénonce les méfaits de la commercialisation en tout genre. Ces individus répondent à l'appel du cœur, laissent vibrer la fibre de l'humanisme en eux. Qu'ils soient fortunés ou pas, ils se sentent concernés par le malheur humain et tentent, par leur intelligence, d'apporter leur lumière au monde. Ils ne tombent pas dans les travers de leurs congénères directement et volontairement responsables des inégalités dans le monde. On peut en trouver coincés entre les contraintes de leurs activités financières et leur humanisme philosophique (lorsque les rayons 2-4-6 modulent leur expression), ou bien se trouvent-ils dans les milieux culturels ou scientifiques où leur intelligence, tournée vers l'homme et la réflexion, les a amenés à comprendre la dangerosité des mécanismes de marchandisation à outrance.

Précisons aussi, qu'en proportion moindre, des Monades évoluées de 1^{er} et de 2^e aspect se trouvent aussi associées à ces entreprises de commercialisation du monde ; les premières principalement dans le but de se construire un puissant empire (plus que par le souci d'accumuler une fortune), les secondes succombant aux mirages du bonheur, du confort et de la reconnaissance sociale, offerts par une vie soustraite à l'insécurité et à la souffrance (ce que ces dernières redoutent plus que tout). Le petit groupe des hommes d'argent (qu'ils soient dans des corps masculins ou féminins) demeure extrêmement puissant et dangereux à cause des Monades 3 issues du précédent système solaire. Rejoints par certaines Monades de 1^{er} aspect, dont la violence constitue leur problématique majeure, ces hommes peuvent s'avérer plus dangereux encore. Fondamentalement, le mal causé par certaines Monades 1 évoluées est d'un autre ordre, car il concerne plus la domination des hommes que celle de la matière (même si ce moyen détourné permet certes de dominer indirectement les hommes). Ce type d'association se révèle par exemple dans les plus terribles dictatures : un petit groupe de Monades 1 assure l'autorité suffisante permettant à une large part de Monades 3 de profiter, par tous les moyens (notamment la corruption), des avantages financiers offerts par le régime en place. Au-delà de l'exemple de la dictature, cette association funeste se trouve renforcée lorsque certaines Monades 2 évoluées, également présentes à des postes clés, ferment honteusement les yeux sur des injustices monstrueuses dont elles sont les témoins, les bénéficiaires voire les coactrices. Leur défaut d'engagement, fondé sur la peur, représente pour elles une problématique centrale. Elles pèchent plus par faiblesse d'esprit que par malveillance. La peur constitue un mal aussi grand que la cruauté et l'égoïsme. Quoi qu'il en soit, les Monades évoluées de 1^{er} et de 2^e aspect sont en nombre insuffisants pour contrecarrer les effets dévastateurs des Monades de 3^e aspect mal orientées, d'autant plus dévastateurs lorsque celles-ci possèdent les sous-rayons 1-3-5-7 au niveau de leur âme et de leur personnalité. La Hiérarchie des Maîtres de Sagesse comprend donc des disciples (les Monades issues de la Lune) répondant pour une large part à l'énergie du 3^e aspect, plus en rapport avec le centre de l'intelligence qu'est l'humanité qu'avec celui de la Hiérarchie, le centre spirituel de l'amour et de la sagesse.

L'humanité moyenne, largement sous l'influence du 2^e aspect divin (répondant à l'énergie synthétique de ce système solaire), représente un espoir pour le monde. Maitreya, nous dit Benjamin Creme, tente de galvaniser tous ceux qui répondent à l'énergie du principe christique, la force d'amour évolutive, appelée de diverses manières selon les traditions. Du même coup, par son impersonnalité, celle-ci clive le monde en deux groupes car elle provoque le rejet chez les privilégiés, les hommes d'argent refusant toute modification du statu quo, largement en leur faveur. L'humanité moyenne est restée passive trop longtemps. Elle a suivi la loi des plus forts, elle n'a pu endiguer ni même résister aux méfaits du modèle matérialiste qui lui ont été imposés, et imposés à plus forte raison aux plus "jeunes âmes", aux plus vulnérables. Il faut dire aussi que beaucoup trop d'âmes de bonne volonté succombent encore au mirage de la possession matérielle, associée pour elles à la définition du bonheur. Les "jeunes âmes", mal orientées, mal éduquées, pourraient s'avérer très destructrices. Il convient de ne pas faire de démagogie ni d'angélisme. L'honnêteté et la malhonnêteté touchent autant les riches que les pauvres. Les valeurs inculquées à un homme, quel qu'il soit, répondent pour une large part de ses actions.

Les causes ésotériques des problèmes mondiaux

L'humanité est une grande famille. Elle varie en fonction des stades d'évolution et des énergies majeures qui modulent cette évolution. Ce tableau généraliste des forces en présence dans le monde explique en grande partie les conditions de la crise actuelle. Pour s'en convaincre, lisons ce que déclare le Maître Tibétain au sujet des deux groupes humains, ceux provenant de la Lune et ceux issus de la Terre : *" Les différences entre les deux groupes sont très grandes, et l'un des mystères existant derrière les principales divisions de l'humanité - ceux qui dominent et ceux qui sont dominés, les capitalistes et les travailleurs, les gouvernants et ceux qui sont gouvernés - est justement celui-là. Aucun système de réformes sociologiques ne peut être mis en œuvre avec succès, sans qu'il soit dûment tenu compte de ce fait important. "* (*Un Traité sur le Feu Cosmique*, p. 967). Dans le même ordre d'idée, ce Maître de Sagesse explique encore ceci : *" D'abord, il faut reconnaître que la cause des troubles mondiaux et des guerres mondiales, qui ont ruiné l'humanité et répandu la misère sur toute la planète, sont attribuables en grande partie à un groupe égoïste, qui, dans des buts matérialistes, exploite les masses depuis des siècles et utilise le travail de l'humanité à ses propres fins égoïstes. Des barons féodaux en Europe et en Grande-Bretagne au moyen âge, jusqu'aux puissants groupes d'affaires de l'ère victorienne et à la poignée de capitalistes, nationaux et internationaux, qui contrôlent aujourd'hui les ressources du globe, le système capitaliste s'est développé et a ruiné le monde. "* (*Les problèmes de l'humanité*, p. 89).

Selon les Maîtres de Sagesse, les deux guerres mondiales (qui d'un point de vue ésotérique n'en forment qu'une seule) furent une répétition, sur une échelle supérieure, du conflit atlante ayant opposé la Hiérarchie spirituelle aux forces de la matérialité. Ce conflit se manifesta sur terre par deux groupes humains opposés : les humanistes et les matérialistes. Ces deux groupes humains étaient relativement évolués pour l'époque mais très imparfaits du point de vue des Maîtres. Le reste de l'humanité se trouvait entre deux feux. Au sujet de la Seconde Guerre mondiale, le Tibétain déclare ceci : *" Cela signifie que le véritable conflit existe dans une petite minorité pour qui les questions posées sont d'une clarté lumineuse et qui s'est délibérément rangée d'un côté ou de l'autre des forces combattantes. Quelques hommes, les descendants ou plus exactement les réincarnations des chefs de l'ancien conflit atlantéen, sont maintenant sur terre, dirigent les forces de la lumière et les forces de l'ombre et provoquent le rassemblement de millions d'hommes dont la volonté est celle de leur chef. Les lignes de clivage se sont accentuées régulièrement, de telle manière que maintenant on peut parler d'une humanité orientée vers les valeurs spirituelles et altruistes, dont la note-clé est le sacrifice, le bien du groupe, la compréhension mondiale, et d'une autre humanité dont le foyer d'intérêt est principalement matériel, et les buts égoïstes animés par l'ambition et l'esprit d'acquisition. "* (*Extériorisation de la Hiérarchie*, p. 112).

Dans *Les Lois de la Vie* (p. 145 et 146), Maitreya explique comment les énergies des forces du marché se sont substituées à celle de la guerre : " *L'énergie qui entraînait les soldats sur les champs de bataille et remplissait l'espace aérien d'avions militaires a été retirée. Mais cette énergie ne peut tout simplement disparaître. Il lui faut s'évacuer quelque part. Elle a tout d'abord erré de par le monde, puis a soudain trouvé un nouveau terrain d'expression dans le phénomène du mercantilisme, engendré par les forces du marché.* " ; " *Nous assistons aujourd'hui à une nouvelle bataille, qui ne pourra être gagnée que si le mental des hommes est capable de détourner cette énergie négative. Seule une prise de conscience pourra s'opposer à cette force, et les hommes se batront pour survivre si le mercantilisme compromet leur bien-être et leur santé. La situation explosera comme un volcan* " L'ère des Poissons que nous sommes en train de quitter a en quelque sorte reproduit la problématique de l'époque atlante, celle du désir. Durant la très longue époque atlante, l'homme a développé son désir au point de l'intensifier. Dans *La Doctrine Secrète* de Madame Blavatsky, comme dans *Un Traité sur le Feu cosmique* d'Alice Bailey, nous apprenons que notre Logos planétaire, la Divinité s'exprimant à travers la Terre, est un " *Dieu imparfait* ", c'est-à-dire que sa conscience se trouve placée sur les niveaux inférieurs du plan astral cosmique, là où le mal cosmique trouve sa source. La Lune a concentré ce mal cosmique au point où son évolution dut être brutalement stoppée. Puis ce mal a resurgi sur Terre, en partie à la fin de l'époque lémurienne, et surtout durant l'époque atlante et les conflits si meurtriers du XX^e siècle. Ce mal, incarné sur Terre, se répand à travers les trois plans humains matériels, ceux du mental inférieur, de l'émotionnel et du physique. Il est principalement actif sur le plan astral ou émotionnel, là où réside la conscience actuelle de l'humanité.

Lorsque le désir se mêle aux instincts, l'homme peut devenir plus dangereux qu'une bête, et plus maléfique encore lorsque son mental inférieur se joint à ses entreprises égoïstes. Fonder une société sur le désir mène à sa décadence. Tous les grands empires ont ainsi chuté. L'énergie du 6^e rayon, responsable du désir matérialiste comme du fanatisme religieux ou politique, émise sur la note du 3^e aspect, concentre l'énergie du mal, symbolisée par le fameux chiffre 666 (6 x 3). La fin de l'ère des Poissons (amorcée en 1625) a vu se cristalliser l'énergie du 6^e rayon, celle du désir créée durant l'époque atlante. Cette constellation a apporté à l'humanité le sens de l'individualité. Cette affirmation de l'individualité se trouve à l'heure actuelle renforcée de façon passagère par l'influence du Lion, le pôle opposé de la constellation du Verseau, la note-clé de l'ère actuelle dans laquelle nous sommes entrés depuis 1675. Au niveau des 3 aspects, l'intelligence (manas) représente elle-même la source de l'individualisation comme de l'individualité. Pour toutes ces raisons, l'individualisme se trouve maintenant accentué. Jadis, les forces du marché s'exerçaient principalement par et pour les classes privilégiées. Aujourd'hui, elles se sont immiscées dans tous les domaines de la vie, à toutes les échelles de la société. Tous les acteurs de la société participent au développement des forces de l'argent ou le subissent, l'argent habite pratiquement toutes les têtes, celles qui en veulent plus comme celles qui n'en ont pas assez.

La naissance des forces du marché

Dès la Renaissance, l'influence du 3^e rayon s'est de nouveau exercée (à partir de 1425), engendrant un renouveau culturel mais amplifiant également la force de commercialisation, marquée par le désir d'expansion et de possession (symbolisé par la découverte du Nouveau Monde et son exploitation), et par la naissance des systèmes bancaires. La pollution à plus grande échelle est apparue, fruit de l'exploitation déraisonnable des sols. Sur cette marée montante, en Europe, la classe bourgeoise (issue du bourg, la ville) a commencé à émerger et à s'émanciper de la classe aristocratique et du clergé. De riches fortunes se sont ainsi constituées par l'habileté du commerce. La famille Médicis fut l'incarnation de cette réussite et de cette nouvelle forme d'accession au pouvoir. La commercialisation et la marchandisation se sont accentuées au XIX^e siècle avec l'hyperindustrialisation, le développement des villes, l'accentuation de la colonisation... La grande bourgeoisie s'est appropriée les bienfaits économiques de la révolution industrielle

et en a abusé au point de déclencher la naissance des syndicats, dont le but était de freiner l'exploitation des masses. La caste des marchands a pris le contrôle du monde, du moins de façon ostensible, face à une aristocratie en déclin et un clergé qui sentait que la fin de son règne approchait. Les guerres du XX^e siècle ont marqué l'aboutissement de ce désir de colonisation et de possession, renforcé par l'énergie agressive et cristallisée du 6^e rayon.

Les nouvelles structures et formes de pensée demeurent aujourd'hui encore trop jeunes pour permettre aux énergies aquariennes de 7^e rayon de s'ancrer convenablement. Pire encore, le 7^e rayon de l'organisation est en partie récupéré par les forces du marché. Ce rayon contrôle le règne minéral sur lequel repose une grande part de la richesse mondiale (minerais, hydrocarbures, propriété des sols...). Il est à l'origine de la révolution industrielle et de la création des grands centres financiers comme la City ou Wall Street, il est responsable de la globalisation du monde, des regroupements, de la mise en place de réseaux, de cartels, de grands groupes bancaires et financiers, connectés entre eux et employés à rassembler l'humanité afin, le plus souvent, de mieux l'asservir. La combinaison des rayons 3 et 7 a profité à l'émergence de la bourgeoisie. Dans le corps social, ces rayons correspondent au secteur politique de l'économie (3^e rayon) et aux grands groupes bancaires, financiers et industriels (7^e rayon). Avec un pouvoir politique faible (1^{er} rayon), l'administration et la justice (7^e rayon) ne peuvent protéger convenablement les travailleurs. Dans le corps humain, les centres de la gorge (3^e rayon) et de l'abdomen (7^e rayon) sont impliqués. L'individualisme et la toute puissance du désir (le 6^e rayon étant en rapport avec le plexus solaire) n'ont plus qu'à faire leur œuvre, dans un monde en proie à la cristallisation. Les rayons 3-6-7 ou 1-3-7 (lorsque le pouvoir remplace le désir) peuvent produire l'archétype de l'homme d'affaires, de l'industriel, du financier, du banquier, de l'administrateur, surtout si ces rayons répondent à une âme 3 et à une Monade de 3^e aspect. Tous ces rayons s'expriment alors sur le 3^e aspect. Qu'il travaille dans le domaine des affaires, de la politique ou ailleurs, ce type d'individu dirigera toujours ses forces vers le plan physique, avec des effets positifs ou négatifs selon le cas. Comme la matière dense répond au 3^e rayon et la substance éthérique au 7^e rayon, il n'est pas étonnant de trouver l'immense majorité des corps physiques de l'humanité contrôlée par ces deux rayons. Les rayons 2 (amour) et 4 (beauté) pourront toujours nuancer ce type d'individu, en le dotant d'un caractère sympathique et d'un certain sens de l'esthétisme (tel qu'un goût pour l'art), mais cette sensibilité s'exprimera avant tout dans la valeur conférée à la forme.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, et notamment durant les années 1980, le libéralisme s'est imposé comme le modèle économique normatif dans le monde. Même les pays communistes ont fini par l'adopter. Nous avons choisi de laisser entrer le loup dans la bergerie. Ceci n'est que le reliquat de l'ère des Poissons en déclin. La libre expression de l'individualisme matérialiste a été savamment instrumentalisée à coup de propagandes habiles, de marketing, de matraquages publicitaires, de discours sophistes. A leur insu, les idéologies les plus libertaires, qui se voulaient universelles, ont même servi le libéralisme. La liberté pour tous et en tout, la dilution des frontières, le recul de l'État, la perte de l'identité nationale et des repères sociaux, tout cela pour un seul marché commun : les hommes d'argent se frottent les mains et profitent de l'aubaine. L'idée du libéralisme tient dans cette image : un poids lourd monte sur le ring de boxe aux côtés d'un poids coq, l'arbitre déclare que les règles sont les mêmes pour tous, le gong résonne et le massacre commence... dans le strict respect des règles. Ce discours fallacieux, cette mythologie moderne manipulatrice, nous a promis que plus de libéralisation apporterait encore plus de bonheur à tous. Argument spécieux que les faits ont fini par invalider au grand jour. Si cela était vrai, la misère aurait disparu de la surface du monde depuis longtemps, or, elle croît. Les richesses n'ont jamais été convenablement réparties. Le monde est à genoux. Les hommes d'argent semblent *pour le moment* avoir gagné la lutte des classes. Etouffant dans leurs millions, obsédés par leur cupidité, aveugles au sort qu'ils réservent à leurs semblables, les hommes d'argent révèlent leur misère intérieure.

Mais la supercherie, très astucieuse, va encore plus loin : elle repose sur le stratagème consistant à pousser la population mondiale à participer elle-même à son propre asservissement. Tout le monde a été invité à profiter de tout, à acquérir le plus possible, quitte à vivre à crédit. Y ont participé ceux qui le pouvaient. Le néolibéralisme, faussement libertaire, n'a fait que provoquer plus d'inégalités, plus de misère dans le monde. Le néolibéralisme a développé la corruption sur une vaste échelle, facilité la dérégulation des banques privées, renforcé les mafias, provoqué la destruction d'économies locales, permis l'exploitation sans vergogne des gens les plus pauvres, engendré de vastes migrations de populations désespérées, favorisé consécutivement toutes les formes de subsistances instinctives et misérables (crime, drogue, prostitution, vol...), il a provoqué la destruction du tissu social et familial en exacerbant le stress et l'esprit de compétition, engendré un retour en force de la précarisation des emplois et du statut du travailleur au nom de la compétitivité, encouragé la cupidité de l'homme de la rue (chacun pouvant maintenant jouer à la bourse, assurer ses rentes, faire grossir ses actions, même si cela doit mettre des salariés à la rue, des familles dans la précarité). Le néolibéralisme a en fait nourri le fondamentalisme religieux, qui, comme par hasard, se réveille dès la fin des années 1980. Il a aussi réveillé les partis situés à l'extrémité de l'échiquier politique, à droite comme à gauche, face à l'impuissance et à l'absence de volonté réelle des partis de centre-droit et de centre-gauche de ramener l'économie dans le giron de la politique, de contrôler et de véritablement moraliser les forces du marché, de protéger l'identité nationale comme celle du travailleur. L'homme politique apparaît aujourd'hui comme un pantin à qui les forces du marché dictent son action et définissent ses limites. Quant il ne participe pas lui-même à la financiarisation du monde politique. Il faut dire qu'il existe un nombre très important de Monades 3 évoluées en politique. Certains avouent même parfois hésiter entre carrière financière et politique (quand ils ne font pas les deux !). Le discrédit de l'homme politique grandit, tout comme la méfiance qu'il déclenche, surtout lorsque le peuple, mieux informé que jamais, se trouve face à la corruption et à l'impunité. Les plus honnêtes d'entre les femmes et les hommes politiques sont injustement éclaboussés par les scandales de leurs congénères.

La perte de confiance en nos instances politiques nous fait courir un grand danger. Tout ceci rappelle le climat des années 20 et des années 30. Les analystes ne cessent de tirer la sonnette d'alarme. Ce climat de tension fait le lit de tous les extrémismes car il réveille l'instinct de survie. Maitreya avait annoncé dès la fin des années 1980 que les forces du marché conduiraient notre civilisation au bord de l'abîme. Il semble que l'humanité ait besoin de regarder dans le vide pour se faire suffisamment peur. Lorsque Maitreya déclare que "*le mercantilisme est plus destructeur que la bombe atomique*" (cité dans *La mission de Maitreya, Tome II*, Benjamin Creme, p 150), il signifie que "*les forces du marché ont provoqué des ravages dans le corps social et dans la nature*". Ces ravages journaliers, nous les connaissons : mercantilisation aveugle et effrénée, marchandisation de tout, chosification et exploitation de l'homme, dévastation de la nature, recul de la morale, de l'entraide, de la cohésion, explosion de la violence sociale et internationale. Les forces du marché sont le règne du "chacun pour soi". L'association n'est qu'apparente ou transitoire, car même les loups finissent par se dévorer entre eux. Les plus gros absorbent les plus petits. Dès la fin des années 1980, Maitreya avait prévu l'explosion d'une bulle financière et une crise économique généralisée. La crise s'est maintenant installée et sévit partout.

Les bases doctrinales des forces du marché

Les forces du marché reposent sur des doctrines révélant une déviance du 3^e aspect. Une fausse philosophie en quelque sorte, reposant sur des principes illusoire où la matière demeure centrale. Tentons quelque peu d'analyser certaines de ces fausses idées.

La première d'entre elles concerne la conception même que l'on se fait de l'homme et de la nature. L'homme n'est qu'un animal évolué, guidé par ses instincts dont les plus élémentaires s'expriment d'ailleurs

dans les forces du marché : l'instinct de territoire ou de possession, engendrant l'instinct de survie ou de défense pour son espèce. Pourtant l'homme a le choix de les transcender en leur pôle supérieur : l'esprit de partage et de fraternité. La conscience de groupe peut aussi dépasser l'instinct grégaire consistant à unir des semblables pour s'opposer à ceux considérés comme dissemblables. L'Europe de l'argent s'est construite sur cette idée qu'elle devait faire bloc face aux grandes puissances menaçantes comme les USA et la Chine. Un peu partout, des blocs s'érigent les uns contre les autres, tandis que leur unité interne s'effrite car sacrifiée au nom de la compétitivité, de la lutte pour la domination des puissants. La lutte pour la défense de ses intérêts particuliers contient en germe le risque d'une guerre nucléaire qui aboutirait à l'extinction pure et simple de l'humanité. L'absence de sécurité pousse les pauvres à faire plus d'enfants. Elle n'augmente pas seulement le risque de surpopulation mondiale, elle bafoue leur potentiel créatif en faisant reposer leur survie sur l'instinct de reproduction. A défaut de créer par l'esprit, les parents endureront courageusement tous les sacrifices afin qu'au moins un enfant réussisse, qu'il devienne la fierté durement gagnée de sa famille. Voici en quelques mots le modèle proposé par les forces du marché : une lutte des instincts entre eux, une psychologie purement animale. Les instincts sont naturels en soi mais les conditions inhumaines les excitent, les renforcent et les mêlent aux émotions les plus viles que sont la peur, le sentiment d'insécurité, le désespoir, le non respect de soi et des autres, ce qui engendre la violence. Une partie de l'humanité peut être sacrifiée, si cela permet à une autre partie de vivre dans le faste. Voici décrit tout haut ce qui est véritablement pensé tout bas par les acteurs de ce génocide planétaire. L'homme du marché est réduit à ses instincts et à ses désirs. Surtout, qu'il ne pense pas, si ce n'est pour mieux produire ou pour mieux consommer. Si spiritualité il y a, elle aussi doit être exploitée au maximum. Mais, comme Maitreya l'explique, si vous menacez l'identité profonde des gens et des peuples, ceux-ci se rebellent car l'esprit de liberté est fondamentalement ancré dans l'ADN de l'humanité. L'homme est un être complexe et multidimensionnel qu'aucune forme de conditionnement ne saurait maintenir enchaîné trop longtemps. La dimension spirituelle de l'homme et le but profond de sa présence sur Terre sont absolument niés par les forces du marché.

La nature est autant défigurée par ce modèle qui s'autojustifie en prétextant qu'il reproduit la compétition naturelle, la loi de la jungle. Tout est entrevu sur le modèle de la compétition, des rapports entre dominants-dominés. Les plus puissants et les plus adaptables doivent assurer leur survie et leur domination. L'interdépendance, la notion d'écosystème, la coopération entre les espèces, l'intelligence même de Mère Nature sont ignorés. Ne parlons même pas de la beauté, de la richesse et du respect du vivant, du statut de l'animal, de la nature en tant que source de vie... peu importe. La survie de leurs propres descendants ne semble pas inquiéter les hommes d'argent. En arrière-fond, l'idée sous-jacente est que nous n'avons qu'une vie, qu'il faut en profiter au maximum, qu'il faut tout prendre, tout exploiter et ne rien laisser, quitte à tout salir et à tout détruire derrière soi... car seul le désir égoïste est roi. " Je, mon, moi " élevés au rang de but ultime.

Autre illusion bien ancrée : la matière est tout ce qui existe et elle est rare. Il faut donc se battre, entrer en compétition pour survivre et posséder le peu qu'il y a. Toujours survivre ! Le but de la vie semble être contenu dans la notion de survie, qui, dans son sens réel s'apparente plus à une sous-vie. Les physiciens ont tordu le cou à cette vieille idée erronée : certes la matière est rare et ne représente que 5% de l'énergie universelle, mais les 95% restant concernent une énergie et une matière inconnues, dites " noires " car invisibles. Les occultistes sourient car l'éther (ou ses noms apparentés), longtemps décrié, réapparaît sous une nouvelle forme. Cette matière et cette énergie subtiles nous dit Benjamin Creme pourra subvenir à tous nos besoins dans l'avenir (industrie, chauffage, transport et même guérison). Une énergie offerte à tous, gratuite, quasi impolluable... et illimitée ! Non, mieux vaut vendre des hydrocarbures dont on sait que les réserves arrivent à terme, hydrocarbures qui causent le réchauffement climatique et

polluant. Mieux vaut vendre du nucléaire : industrie extrêmement coûteuse qu'on ne sait pas démanteler, pollution absolue qu'on ne sait ni mesurer convenablement ni nettoyer, déchets millénaires que l'on ne sait que cacher, à l'image de la tête de l'autruche enfouie dans le sable. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, la politique et la diplomatie internationales ont en grande partie reposé sur le souci de l'autonomie énergétique. Quand il est question de partager les technologies, les ressources énergétiques, de privilégier d'autres formes d'énergie, tout semble compliqué et difficile... surtout dans l'esprit de ceux que le mot partage horripile. Le brevetage du vivant et la confiscation de brevets axés sur les énergies nouvelles participent de cette mainmise sur la nature par des groupes privés. A vrai dire, la fin des grandes puissances fondées sur l'exploitation des sols a sonné. Il faudra toute la détermination des hommes de bien pour ne pas encore laisser ces nouvelles formes d'énergie être privatisées par une minorité. La révolution industrielle aurait déjà pu libérer l'humanité, mais elle fut confisquée, ce qui permit à l'esclavage de prendre une nouvelle tournure. Non, l'énergie, fondement de la matière, n'est pas rare mais illimitée, la vie se trouve partout, pour tous. Les denrées non plus ne manquent pas et sont même en excès, bien que gaspillées. Chacun pourrait manger à sa faim. Dans le monde, les gens meurent de faim tout simplement parce qu'ils sont trop pauvres pour se payer à manger. Il y a assez pour tous et la démographie pourrait être contrôlée si l'on s'en donnait les moyens. Mais la loi de l'offre et de la demande, pour s'avérer rentable, nécessite de maintenir l'idée fautive selon laquelle il n'y en aura pas assez pour tous, ne serait-ce que pour faire monter les prix.

L'argent maintenant. " *La racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent* " nous dit saint Paul (1 *Timothée 6.10*). En fait, l'argent symbolise le désir pour la matière. En soi, l'argent est une énergie neutre, impersonnelle, capable de faire le bien comme le mal, selon l'emploi qui en est fait. Le maniement de cette énergie, faisant souvent perdre la raison, exige beaucoup de maturité et engage une lourde responsabilité. Ce qui importe, c'est comment l'argent a été obtenu et ce qu'on en fait. L'illusion consiste à en faire le but même de la vie. Ceux qui possèdent beaucoup n'en auront jamais assez. Le tonneau des Danaïdes restera toujours percé pour eux. L'obsession de gagner de l'argent devient une activité comme une autre, un véritable jeu, une façon de vivre. Chose grave, cette névrose obsessionnelle planétaire se transmet de plus en plus tôt à nombre d'enfants. On leur enseigne très jeune qu'il faut garder et faire fructifier la fortune familiale, ou bien qu'il faut absolument posséder ce bien le plus grand qu'est l'argent, quitte à perdre une partie de son humanité. La divinisation du faux bien. Platon se retourne dans sa tombe. Cet état d'esprit malsain s'est profondément immiscé dans les esprits et ne fait qu'entretenir la vie instinctive de l'homme, son insécurité fondamentale. Respecter les besoins fondamentaux des gens est absolument nécessaire et vital. Chacun a droit de vivre décemment, de disposer d'un habitat, d'être nourri, correctement vêtu, soigné et éduqué. Les enfants des bidonvilles, affamés, crasseux, analphabètes, errant dans les rues insalubres pleines de dangers pour eux, uniquement occupés à trouver une forme de subsistance quotidienne, incarnent la honte du monde que nous avons créé. Quel parent souhaiterait cela pour son enfant ? Maitreya nous questionne sur notre humanité. En sommes-nous dignes ? Sans respect des besoins fondamentaux de tout être humain, non seulement tout progrès spirituel est entravé, mais les plus vils instincts sont à vif.

De tout ce qui a été dit précédemment découle une idée autant trompeuse que dangereuse. Elle consiste à nous présenter un monde en proie au " choc des civilisations ", un monde menacé par tel ou tel groupe humain. Les forces du marché finissent par nous déshumaniser en nous dressant les uns contre les autres. Les peurs de l'autre, du monde actuel et de l'avenir, stimulées par l'insécurité mondiale et la forte montée de l'individualisme, poussent l'humanité asservie à se replier sur elle-même, au sein de minorités, de communautés diverses, vécues comme un dernier refuge. Le tissu social et familial désagrégé, en partie du fait de la déstructuration du travail, de l'individualisme et de la recherche du profit,

laisse apparaître un monde dangereux, qui fait peur. Dans les éditoriaux de la revue *Partage International*, le Maître de Benjamin Creme ne cesse de nous alerter sur le réel danger qui guette l'humanité : la séparativité, mère de tous les maux. Les notions de race, de religion ou de préférence civilisationnelle reviennent sur le devant de la scène et alimentent les tensions.

Les mouvements identitaires d'extrême droite prennent de l'ampleur. On entend parfois des discours racistes dignes des années 1920-1930, des figures jadis honteuses resurgissent d'entre les morts (Hitler, Mussolini, Staline...), les vieux démons reviennent en force au nom du respect de l'identité, européenne (comprenez la " race blanche "), nationale ou locale. Esotériquement, il n'existe pourtant aucune " race pure " et le retour à une condition antérieure imaginée ne fait pas partie du plan d'évolution. Mais pour ces mouvements identitaires, le passé mythifié semble préférable au présent et à l'avenir. Maitreya décrit ainsi ces mouvements identitaires (*Les Lois de la Vie*, p. 200) : " *La jeune génération, en particulier, réclame que les droits de leur pays soient défendus. Il s'agit là de nationalisme, et on ne devrait pas lui coller l'étiquette de fascisme.* "

Les religions fondamentalistes font montrent de la même tendance séparative : chacune revendique l'universalité, annonce sa domination future sur toutes les autres et la destruction des impies. Cette idée est aussi contraire au plan d'évolution : à l'instar des peuples, chaque religion apporte sa pierre à l'édifice, aucune ne peut se revendiquer comme détentrice d'une quelconque supériorité, chacune contient ses qualités et ses défauts. L'histoire des religions accompagne celle de l'humanité.

L'idée qu'une civilisation est supérieure à une autre relève du même danger et contient autant d'inepties pour les mêmes raisons. L'insistance sur la race, la religion et la civilisation correspond respectivement à des distorsions des 1^{er}, 2^e et 3^e aspects. Ces discours révèlent une peur de la différence, une profonde frustration des conditions ambiantes et une remise en cause, bien que partisane, du modèle néolibéral. Du moins en ce qui concerne les mouvements identitaires et fondamentalistes qui se retrouvent dans les partis des extrêmes en politique ou qui s'éloignent de toute solution politique. La surenchère civilisationnelle semble trouver davantage d'écho chez les défenseurs d'un libéralisme soit-disant " éclairé ". Ils ne rechignent pas à faire appel aux Lumières, à la démocratie ou à d'autres références culturelles et historiques, afin d'imposer au reste du monde, non sans condescendance, une civilisation universelle et prospère (comprenez supérieure). Le respect de soi-même à la conscience du Soi nous dit Maitreya. Le respect des identités nationale, religieuse, culturelle et familiale, une meilleure compréhension de la nature humaine basée sur l'acceptation de la diversité, une éducation pluriculturelle et ouverte sur l'internationalisme, le tout allié à un réel contrôle des forces du marché et de leurs effets dévastateurs, feront peu à peu disparaître ces tendances séparatives. Le Maître Tibétain a toutefois déclaré que le totalitarisme religieux serait le plus long à disparaître, même après la fin du totalitarisme politique (quasi accompli) et économique (notre actualité), car la religion touche à l'identité des individus, notamment à l'histoire des peuples, parfois très ancienne.

Capitalisme et socialisme

Le capitalisme n'est pas un mal en soi. Il symbolise la part d'individualité présente dans la création et en chacun. Son pendant et son adversaire déclaré, tout aussi matérialiste dans ses effets, fut le communisme, aujourd'hui pratiquement disparu, qui insiste sur la valeur du groupe mais privilégie en fin de compte les acteurs de cette standardisation. Le socialisme s'en est émancipé pour mieux retomber dans les griffes du libéralisme. Benjamin Creme affirme que, selon les Maîtres de Sagesse, le parfait équilibre politique devrait être 30% de capitalisme pour 70% de socialisme. Il faut comprendre ici que l'intérêt individuel devrait se soumettre à l'intérêt collectif. En d'autres termes, les services et les biens publics ne devraient

pas être soumis au secteur privé, ce qui entraîne une libéralisation subséquente destinée à faire fructifier ce capital. Le capitalisme ne devrait concerner que le domaine exclusivement privé. La libre entreprise a une place légitime dans la société, à condition qu'elle ne vienne pas empiéter sur le bien public. Ce rapport peut être mis en parallèle avec ce que déclare Maitreya au sujet de l'Être suprême qui représente 30% de la Divinité, et son Devenir qui intègre les 70% restant. Spirituellement, l'identité demeure, même dans la création. Le véritable socialisme peut être compris comme une énergie de groupe, comme l'expression du 2^e rayon, facteur de relation et de mutualisation, qui doit pouvoir intégrer l'énergie de l'individualité en la replaçant dans le souci du bien commun. Ce futur type de socialisme n'existe pas encore et n'a rien à voir avec le socialisme libéral que l'on connaît. D'une façon assez curieuse mais logique, les forces du marché, après avoir entraîné la négation de l'identité, incarneront de nouveau la liberté individuelle par le jeu contrôlé de la libre entreprise, car les citoyens, n'ayant plus besoin de défendre leur identité menacée, tourneront leurs forces vers les énergies de groupe, vers le bien commun. L'individualisme, fondé sur le désir, s'effacera devant l'individualité, permettant l'accès à l'identité de l'être.

Seul le pouvoir correctement employé réussira à contraindre les forces de la matérialité. Le Maître Tibétain a déclaré que la victoire sur le mal concernait en fin de compte le 1^{er} aspect divin, dont la plus haute expression planétaire correspond à la Volonté de Bien. Il serait très naïf d'attendre que les hommes d'argent les plus aveugles deviennent perméables aux discours et aux valeurs basés sur l'éthique et l'amour du prochain. Le 2^e rayon de l'amour et de la sagesse représente pour eux la dernière énergie qu'ils finiront par intégrer au stade final de leur évolution. L'espoir de l'humanité réside donc dans la Volonté de Bien, correctement maniée par de hauts initiés sous l'inspiration des Maîtres, et devant s'incarner dans la bonne volonté de l'humanité réclamant plus de justice dans le monde. Contraints et forcés par la loi, les hommes d'argent finiront par se soumettre. Il faut bien comprendre que seule la volonté de justice fera plier ces hommes. Ils savent que leur puissance illusoire repose entre les mains des travailleurs, et que ceux-ci ne resteront pas indéfiniment exploités. Les jours des hommes d'argent sont comptés comme le déclare régulièrement dans ses colonnes le Maître de Benjamin Creme. La colère gronde. Livrés à eux-mêmes, les opprimés pourraient bien se révolter à travers de violentes guerres civiles. La violence sociale qu'ils ont tant subie nécessite d'être sagement retournée et canalisée vers des actions justes et non violentes en faveur du bien commun. Benjamin Creme nous dit que Maitreya s'y emploie quotidiennement. Le respect de soi et la conscience de soi s'éveillent grandement dans le monde. La volonté unifiée des peuples se fait de plus en plus entendre, rien ne pourra la faire taire, rien ne pourra l'arrêter, rien n'est plus puissant affirme Maitreya.

La maîtrise des forces du marché

Nous devons éviter tout conflit armé, synonyme de guerre nucléaire et de mort pour nous tous. Nous avons vu que la séparativité, l'égoïsme et le replis sur soi étaient engendrés par les conditions désastreuses du libéralisme effréné agissant dans tous les domaines de la vie.

Fondamentalement, les problèmes mondiaux ne sont pas économiques mais politiques, l'enjeu est donc spirituel. Bien analyser ces problèmes permet de mieux cerner les solutions. Tentons de définir de nouveaux paradigmes politiques : l'esprit de l'homme se trouve au centre de la cité (polis), la politique est ainsi humaniste et nous concerne tous, le monde est à la fois une unité et une diversité, l'identité des peuples et des cultures doit être respectée, l'intérêt général inclut et dépasse l'intérêt particulier, le plus fort doit aider le plus faible, l'exercice politique repose sur l'esprit de coopération, le processus de décision nécessite le consensus, le monde est un, la nature est notre bien à tous et doit être sauvegardée. Charge à nous de choisir le monde dans lequel nous souhaitons vivre, les valeurs que nous souhaitons incarner.

La fameuse formule de Lincoln peut résumer notre propos : "*le gouvernement du peuple, par le peuple,*

pour le peuple " Il n'est pas seulement question de favoriser la participation de tous à la vie politique, à l'échelle locale, régionale, nationale voire internationale. A l'intérieur du pays, vu qu'aucun parti politique ne détient la solution, la nouvelle politique devra réunir autour de la table les membres les plus sages, les plus compétents et les plus pragmatiques des divers partis. Au niveau planétaire, l'esprit internationaliste se développera, non pas pour offrir davantage le monde en pâture aux forces du marché, mais afin de traiter les problèmes concernant l'unité du monde. Les Maîtres de Sagesse affirment que l'Assemblée générale de l'ONU constitue " l'espoir du monde ". Le Conseil de sécurité sera dissout. Tous les pays se réuniront à l'ONU pour définir une ligne commune censée préserver l'unité mondiale et le respect du vivant. Les problèmes de sécurité civile, d'éducation, des ressources alimentaires et énergétiques (symboles des 3 aspects), auxquels s'ajoutent le respect de la diversité culturelle et la préservation de la nature, seront débattus et des consensus seront obtenus avec l'accord de toutes les nations. Le concept d'unité dans la diversité sera au cœur de la vie politique nationale et internationale. L'unité seule mènerait à une nouvelle forme de dictature. La diversité seule aboutirait à la perte des limites, à davantage de séparation. Afin d'éviter toute forme de totalitarisme (politique, religieux ou économique), les deux forces nécessiteront d'être sagement équilibrées. Au niveau humain, on accordera beaucoup plus d'importance au respect de soi, de son identité, parallèlement au respect de l'autre, de la différence. L'éthique de réciprocité, qui consiste à considérer l'autre comme soi-même, nous permettra de reconstruire le tissu social et d'exprimer davantage de fraternité.

Selon Maitreya, seule la justice assurera la paix dans le monde, et seul le partage établira la justice. Le partage sous toutes ses formes : celui des richesses matérielles, technologiques et intellectuelles. Ce partage créera une vraie richesse, une richesse spirituelle qui démontrera l'esprit de fraternité. Les forces du marché, qui sont les forces de la matérialité, seront contrôlées et mises au service de tous. Terminons par ces déclarations de Maitreya (*Les Lois de la Vie*, p. 154 et 155) : " *Les forces du marché ne dirigeront plus la conscience sociale. C'est la conscience sociale qui guidera les forces du marché.* " ; " *Sans individus, il n'y a pas de nation. L'individu doit devenir la priorité " numéro un ". Cet individu est votre Soi. Plus les individus prendront conscience de leur identité et du but de leur existence, mieux ils pourront contrôler les forces du marché et les utiliser au profit de l'humanité. Ces forces n'imposeront alors plus leurs lois aux nations.* "

David Goulois - Juin 2013

Voir notre article de 2009 : *Svami Vivekananda, le védantiste au service des pauvres*

Voir notre article de septembre 2012 : *Le jugement dernier*

Voir notre article d'octobre 2012 : *La voie du guerrier*

Voir notre article de janvier 2013 : *Abraham Lincoln, l'avatar de Shambhala*

Voir notre article de décembre 2013 : *L'Ange de la mort et le Diable*

Voir notre article de décembre 2015 : *Saturne, le gardien de la matière*

Voir notre article de mars 2016 : *Noblesse guerrière*

Voir notre article de septembre 2016 : *La France et ses rois maudits*

Voir notre article de novembre 2016 : *L'unité face aux forces de séparation*

Voir notre article de novembre 2016 : *La clé d'interprétation marxiste de la Genèse*

Voir notre article de mars 2017 : *Les 7 forces politiques en France*

Voir notre article de mai 2017 : *2025*

Voir notre article de septembre 2017 : *Le son ésotérique de La Flûte enchantée*

Voir notre article de février 2018 : *L'humanité face aux Maîtres*

Voir notre article de mars 2018 : *L'Avatar de Synthèse*

Voir notre article de janvier 2019 : *le Comte de Saint-Germain*

Voir notre article de mars 2019 : *Morya*